

la gloire de sa résurrection **12**.

Les tombeaux s'ouvrirent, les corps de nombreux saints défunts ressuscitèrent. Matthieu 27-52

L'ASCENSION

Au sommet de la verrière, le Christ monte au ciel, dans une mandorle, forme en amande signe de sa gloire **13**. Il tient le livre de la Parole de vie et bénit de sa main droite. Près de lui, deux anges pointent un doigt vers la mandorle, un autre vers la terre **14**. Marie et dix apôtres (une restauration, au 19e siècle, a fait disparaître le onzième) regardent vers le ciel **15**. Jésus les envoie en mission. Marie a les pieds chaussés **16**. A côté d'elle se tient Pierre il porte des clés, signe de l'autorité qu'il tient de Jésus **17**.

Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Vous serez alors mes témoins (...) jusqu'aux extrémités de la terre.

Puis il disparaît.

A ces mots, sous leurs yeux, il s'éleva et une nuée vint le soustraire à leurs regards. Comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs étaient à leurs côtés et leur dirent: "Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour le ciel, viendra, de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. Actes 1-8/11

LE MARTYRE DE PIERRE ET DE PAUL

Revenons à la partie inférieure du vitrail. Suivre le Christ sera, pour Pierre et Paul, aller jusqu'au martyre. Au centre, Pierre, le premier des apôtres et le saint patron de la cathédrale, est crucifié sur la colonne du Vatican, la tête en bas selon sa demande **18**,

Ce signe d'humilité le fait apparaître, sur le vitrail, comme le reflet du Christ, source à laquelle l'Église puise sa mission. Les échelles des bourreaux conduisent le regard vers le Christ et rappellent le mouvement vertical de sa crucifixion. A gauche, l'empereur Néron condamne les apôtres **19**. A droite, un bourreau lève son épée en même temps qu'il tient Paul par le bandeau de ses yeux **20**. Pierre et Paul, morts à plusieurs années d'intervalle mais unis dans le martyre, seront très tôt vénérés le même jour, le 29 juin. Tout en bas, les donateurs couronnés offrent le vitrail **21**. Il s'agit probablement d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine qu'une inscription, aujourd'hui indéchiffrable, aurait pu permettre d'identifier **22**.



Le vitrail présente l'essentiel du message chrétien avec une puissance et une simplicité qui retiennent l'attention et touchent le cœur. Souffrance et gloire, maître et disciple, passé et présent ne sont pas simplement juxtaposés mais s'unissent dans une composition cohérente. L'artiste du 12e siècle s'appuie sur les textes mais n'est pas esclave du réalisme. La qualité de son oeuvre éclate, comparée à celle des deux verrières du 13e siècle qui, en médaillons, racontent la vie et la mort de Pierre (à droite) et le martyre du diacre Laurent dont la cathédrale conservait les reliques (à gauche). Les autres vitraux sont consacrés à l'Ancien Testament: Noé, Loth, Abraham, Isaac, Joseph, Josué, Balaam.



© PARVIS - 1995

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Poitiers

(Vienne)

la cathédrale Saint-Pierre

Le vitrail de la Crucifixion



Quand
j'aurai
été
élevé de
terre,
j'attirerai
à moi
tous les
hommes

. Jean 12-32

Ce vitrail, de la fin du 12e siècle, nous est parvenu à peu près intact. Il est en situation de présidence, dans l'axe, au levant. Sur dominante d'azur et de pourpre, il récapitule clairement l'essentiel de la foi chrétienne: le Christ, mort sur la croix, ressuscité, monté au ciel, vit dans son Église. Le mystère du Salut, ici représenté, est en lien avec l'Incarnation, illustrée à la porte Saint-Michel (nord), et le Jugement dernier du portail central (ouest).

LA CRUCIFIXION

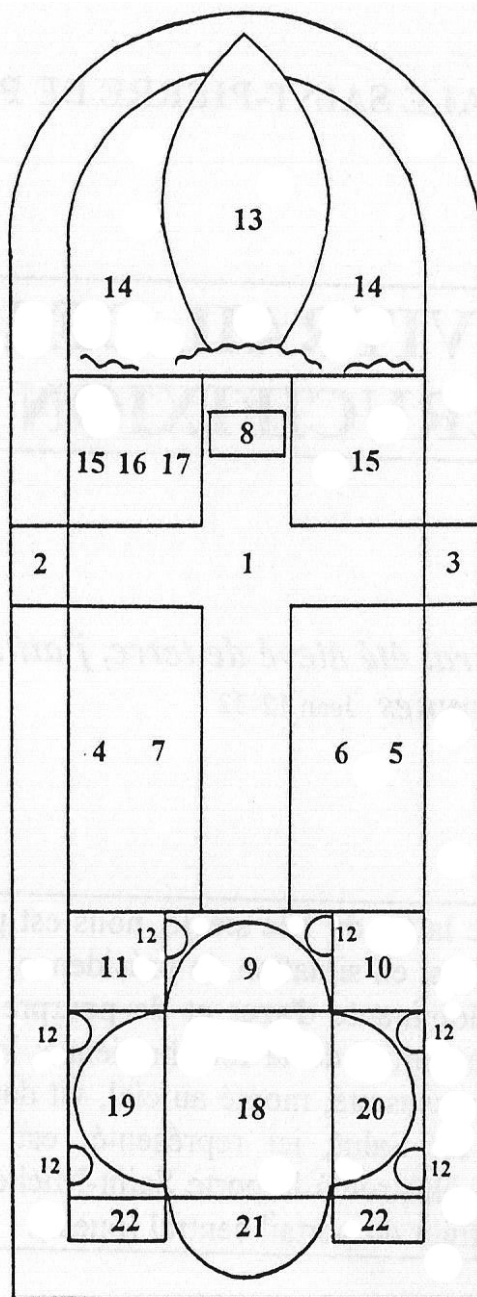
Cette partie du vitrail s'inspire dit texte des évangiles. La croix est au centre **1**. Son rouge est la couleur du sang, mais aussi la couleur royale. *Arbre splendide, éblouissant, orné de la pourpre royale*, dit une hymne de Venance Fortunat, évêque de Poitiers (600). Sa bordure azurée -la gloire- rappelle aussi que la croix des chrétiens n'est pas symbole de mort mais de vie. C'est une croix glorieuse: le Christ est reconnu comme le Rédempteur sauveur du monde qui triomphe du mal par son sacrifice. Il est ici vivant, plus grand que tous les autres, et un nimbe crucifère entoure sa tête.

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ? Luc 24-26

A l'extrémité des bras de la croix, deux bustes figurent le soleil **2** et la lune **3**. Le Christ est maître de l'univers, du jour et de la nuit, des temps et de l'histoire. Témoin fidèle dans le ciel, il est le commencement et la fin, l'alpha et l'oméga. Sous chacun des bras de la croix sont figurées des scènes rapportées par Jean, auteur d'un des quatre évangiles. D'un côté, Marie, debout, voilée d'étoffe blanche, les mains jointes **4**. De l'autre, Jean porte son livre **5**. Le Christ confie sa mère à Jean et, à travers lui, à l'Église et à l'humanité tout entière.

Voyant ainsi sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère: "Femme, voici ton fils". Il dit ensuite au disciple; "Voici ta mère". Et depuis

cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Jean 19-26/27



Du côté de Jean, un bourreau **6**.

Jésus (lit: "J'ai soif". Il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée (le ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Dès qu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit: "Tout est achevé" et inclinant la tête il remit l'esprit. Jean 19-29/30

Près de Marie, un soldat perce le côté du Christ **7**.

Un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Jean 19-34

Au-dessus de la tête du Christ, un *litulus* déclare Jésus roi des Juifs **8**.

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix. Il portait cette inscription : Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs. Jean 19-19

LA RESURRECTION

Au pied de la croix figure le tombeau, gardé par les soldats **9**. Il ne reste, au centre, que le suaire: Jésus, vivant, a vaincu la mort. A droite, trois Femmes découvrent le tombeau vide **10**.

Le premier jour de la semaine, de grand matin, elles vinrent à la tombe en portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau. Luc 24-1/3

A gauche, un ange, assis près du tombeau, tient une croix **11**.

Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur. Marc 16-5

Dans les coins de plusieurs panneaux, on remarque des personnages nus sortant de leurs tombes : la mort du Christ sur la croix les appelle à partager